Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 14

Artikel: Le Musée pédagogique de Fribourg : trente ans d'existence : 1884-1914 [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041280

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

TRENTE ANS D'EXISTENCE : 1884-1914

(Suite)

13. Archives.

Les archives comprennent tout ce qui se rapporte à la législation scolaire, aux institutions scolaires officielles et à l'enseignement privé.

Dès 1897, elles ont été réparties comme suit :

I. Statistique (suisse et étrangère).

II. Expositions scolaires et autres.

III. Législations cantonales et rapports sur les institutions d'enseignement public et privé :

1. Zurich, 2. Berne, 3. Lucerne, 4. Uri, 5. Schwyz, 6. Obwald, 7. Nidwald, 8. Glaris, 9. Zoug, 10. Fribourg, 11. Soleure, 12. Bâle-Ville, 13. Bâle-Campagne, 14. Schaffhouse, 15. Appenzell (Rh.-Ext.), 16. Appen. (Rh.-Int.), 17. Saint-Gall, 18. Grisons, 19. Argovie, 20. Thurgovie, 21. Tessin, 22. Vaud, 23. Valais, 24. Neuchâtel, 25. Genève, 26. Conf. suisse, 27. Enseignement congréganiste en Suisse.

IV. Ecole polytechnique fédérale, Zurich.

V. Universités suisses.

VI. Pays étrangers. (Ici pour chaque groupe deux divisions : E. O. Enseignement officiel, E. L. Enseignement libre.)

A. *Europe :* Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Espagne, France, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Luxembourg, Pays balcaniques, Pays scandinaves, Portugal, Russie.

B. *Autres continents :* Amérique du Nord, Canada, Etats-Unis d'Amérique, Mexique, Amérique du Sud, Brésil, Colombie, République Argentine, Japon, Australie.

VII. Expositions scolaires suisses.

VIII. Expositions scolaires étrangères.

14. Les collections du P. Girard.

Depuis plusieurs années déjà, nous nourrissions l'espoir de consacrer un jour une section ou tout au moins une chambre aux œuvres et à la mémoire du P. Girard. Aussi, en établissant les bases de l'Exposition scolaire à créer, son fondateur avait prévu une large place pour le P. Girard. Et avant même

que nous eussions eu un local pour y organiser la nouvelle institution, nous écrivions au conseil communal, la lettre suivante :

Au Conseil communal, Fribourg. 8 septembre 1883.

Notre plan était d'établir, à côté de l'Exposition moderne, un Musée renfermant tout ce que l'époque de votre célèbre P. Girard a produit de manuels et autres moyens pour l'enseignement. Dans une autre partie, nous aurions réuni tout ce qui concerne les luttes que le bon Cordelier eut à soutenir dans notre ville ; enfin, dans un troisième compartiment, nous aurions réuni tout ce que nous aurions pu trouver des manuscrits du grand pédagogue fribourgeois. Leur place eût été mieux là qu'à la Bibliothèque cantonale.

J'ai déjà réuni, jusqu'à ce jour, une quantité d'ouvrages du premier quart de ce siècle ; ils sont ici, à Onnens, et je me permets de vous demander votre bienveillant appui pour la réalisation d'une idée, qui ferait grand honneur aux Fribourgeois. Zurich n'a-t-il pas son Pestalozzi-Stübchen ? Pourquoi Fribourg ne consacrerait-il pas une chambre à l'un des plus illustres de ses enfants ?

Cette idée ne devait prendre corps que longtemps plus tard, ainsi qu'on va le voir.

En attendant, nous continuions à collectionner tout ce qui se rapportait à notre illustre pédagogue.

En 1888, la maison Delagrave, autrefois Désobry et Madeleine, éditrice des ouvrages du P. Girard, nous fit don du catéchisme du cours de langue maternelle du P. Girard avec suppléments de Michel et Rapet. M. le Dr Hunziger, du Pestalozzianum de Zurich, nous remettait la collection des tableaux de lecture du P. Girard, en un volume in-folio, imprimé en 1811 à Fribourg. M. Blanc-Dupont nous remit un manuscrit du catéchisme du P. Girard, ainsi qu'une collection de cahiers d'élèves de l'auteur du cours de langue maternelle ; Mme veuve Grangier, professeur, nous remit une maquette de la statue du P. Girard enseignant.

En 1899, nous achetions la tabatière en or massif, offerte, en 1883, au P. Girard par la ville de Soleure « comme un faible témoignage de gratitude et de respect ». Cette œuvre d'art d'une valeur de 600 fr. était accompagnée d'une très belle lettre de la ville de Soleure que nous possédons aussi.

Avec la bienveillante attention de M. l'abbé Ræmy, M. Favarger, gendre de M. Alexandre Daguet, nous a remis en 1903 et depuis lors une grande quantité de correspondance, rapports et autres travaux du P. Girard.

En octobre 1904, MM. les frères Drs de Girard, professeurs, déposaient au Musée pédagogique une quantité de documents

et d'objets ayant appartenu au Père Girard, en vue de l'organisation définitive de la section que nous allions consacrer à leur grand-oncle.

Enfin, le moment arrivait où l'on pouvait inaugurer la section du P. Girard. Nous avons fait confectionner, à l'école de menuiserie du Technicum, une vitrine solide, pour recevoir les souvenirs du P. Girard.

Par arrêté du 5 juillet 1905, le Conseil d'Etat décidait l'inauguration de la section du P. Girard coïncidant avec le centième anniversaire de l'appel du P. Girard à Fribourg, comme préfet des études (1804). La Direction de l'Instruction publique désignait une Commission spéciale pour la célébration de ce centenaire avec, à sa tête, Mgr Jacquet, archevêque de Salamine, comme président ; M. Genoud, directeur du Musée pédagogique, vice-président et secrétaire, et les membres suivants : MM. Bise, membre de la Commission des études, professeur à l'Université ; Romain Weck, président de la Commission des Ecoles ; Ducrest, professeur au Collège Saint-Michel ; Quartenoud, directeur de l'Ecole secondaire de jeunes filles ; Schneuwly, archiviste cantonal ; Dessibourg, directeur de l'Ecole normale de Hauterive ; Crausaz, secrétaire de la Société fribourgeoise d'éducation.

La fête eut lieu le mardi 18 juillet 1905.

Cette fête s'ouvrit par une messe basse à l'église des RR. PP. Cordeliers. Mgr Jacquet y exposa l'œuvre du Père Girard, comme maître de l'éducation religieuse. A la Grenette, M. Schneuwly, archiviste d'Etat, parla de la situation des écoles de la ville de Fribourg, au moment où le P. Girard en prit la direction. M. Quartenoud, inspecteur des écoles, exposa ensuite les principes pédagogiques du P. Girard. Une plaque commémorative fut inaugurée sur la maison où naquit notre grand pédagogue. A cette occasion, M. L. Genoud parla des travaux et des vues du P. Girard, comme citoyen de Fribourg, animé d'un grand désir de voir sa ville natale redevenir prospère comme elle l'était au XVme siècle ; puis, réponse au syndic de la ville.

De nombreux documents, émanant du P. Girard, ou à lui adressés, les manuscrits de ses ouvrages réunis à cette occasion sont aujourd'hui exposés au Musée pédagogique. Une nombreuse assistance participait à l'inauguration de cette section, à laquelle on avait si longtemps travaillé et dont le directeur du Musée fit l'historique en rappelant à la mémoire le biographe du P. Girard, M. Alex. Daguet, un citoyen de Fribourg, et le bon Raphaël Horner, professeur de pédagogie à l'Université.

L'après-midi eut lieu, sur la place de Notre-Dame, la fête enfantine : exécution d'un chant en l'honneur du Père Girard, par 250 élèves des écoles ; discours de M. Weck, conseiller communal ; distribution des prix en l'église des Cordeliers et d'une petite notice biographique à tous les enfants des écoles, et goûter général des petits dans la cantine du Tir cantonal, au Schönberg. Le récit de cette belle journée a paru en une brochure qu'on trouve au Musée pédagogique, qui est intitulée : *Centenaire du P. Girard*, 1804-1904.

La collection du P. Girard s'est augmentée, depuis lors, d'un portrait à l'huile de l'illustre pédagogue, déposé par le Cercle de Commerce, d'une silhouette du P. Girard et d'un excellent portrait à l'huile, par M. Bonjour.

15. Le premier Congrès international de l'enseignement ménager (1908).

Le Musée pédagogique prit une part très importante au premier Congrès international de l'enseignement ménager. Il fut pour un temps — du 27 septembre au 28 novembre — transformé en une exposition internationale de l'enseignement ménager et de l'enseignement professionnel féminin. Il y avait là une cuisine scolaire modèle, telles qu'elles sont à Stockholm, le matériel de la cuisine volante d'Upsal, de très nombreux manuels d'enseignement, des travaux d'élèves montrant comment est compris l'enseignement du dessin dans les écoles ménagères. Dans cette dernière catégorie, nous signalerons la Frauenarbeitschule de Bâle, l'école industrielle féminine (Industrie School voor Moisjes) de Rotterdam, le Woolwich Polytechnic de Woolwich (Angleterre), le Shoreditch Technical Intitute du London Country Council, montrant non seulement les exercices de dessin et de composition décorative auxquels sont initiés les élèves de ces institutions, mais encore bon nombre d'objet exécutés par elles.

16. Exposition temporaire de tableaux d'histoire sainte.

Nous avons organisé depuis quelques années, chaque année, une exposition spéciale. En 1910, c'était l'exposition des livres pour la jeunesse ; en 1911, celle des travaux manuels exécutés dans la 8me classe primaire des garçons, à Münich, et par les cours professionnels de perfectionnement de la même ville, sous la direction de M. le Dr Kirchensteiner.

Mais depuis longtemps, instituteurs et membres du clergé réclamaient des tableaux pour l'étude de l'histoire sainte et

de la liturgie. Le canton de Fribourg possédait, à l'usage des élèves, la belle collection de 207 tableaux gravés sur bois par Jules Schnor de Carolsfeld, et publié, il y a une quinzaine d'années. Pour l'enseignement collectif, on recommandait quelques collections déjà anciennes et ne répondant plus aux besoins actuels. Aussi avions-nous jugé inutile d'organiser une exposition des meilleures collections parues jusqu'à ce jour, telles que la *Düsseldorfs Bilderbibel*, les *Neue biblische Wandbilder* de Reukaut, Schmauck, de Harlick à Stuttgart, les *Biblische Wandbilder* de la Société de l'Art chrétien à Munich, les *Religiöse Wandbilder* du peintre Schumacher de Munich, les *Liturgische Wandtafeln* du Dr Heimich Swaboda, à Vienne, la *Bible en images* de Kempten (Bavière), etc., etc. Cette exposition a duré du 6 avril jusqu'à Noël 1912 [1]. Elle fut suivie de l'exposition des si intéressants tableaux synoptiques et synthétiques de M. Descloux, curé de Matran, tableaux destinés à compléter l'enseignement du catéchisme, et de ceux de M. l'abbé Dusseiller, à Meinier (Genève), pour l'enseignement de la religion, qui présentent la doctrine catholique et la vie de l'Eglise, et montrent comment, sans moyens extraordinaires, le catéchiste peut se créer, à peu de frais, un matériel d'enseignement d'une grande valeur pédagogique.

LA SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION A ESTAVAYER-LE-LAC [2]

Les membres de la Société d'éducation avaient choisi, pour leur réunion de cette année, le chef-lieu de la Broye. A l'arrivée du train, les autorités du district et de la ville, la musique la *Persévérance*, les enfants des écoles gracieusement costumés, attendaient les éducateurs à la gare, et c'est au son d'un entraînant pas redoublé que le cortège se rendit à l'église. Parmi les invités, on remarquait, avec plaisir, la présence du vénéré directeur de l'Instruction publique, M. Python, président du Conseil d'Etat, entouré de MM. Corboud et Lademann, préfets ; de M. Kælin, président du tribunal ; de M. Butty, syndic d'Estavayer ; de MM. les Drs Dévaud et Joye, professeurs à l'Université ; de M. Dessibourg, directeur, et de MM. les Professeurs de

[1] Nous publions en annexe une étude de M. le Dr Dévaud, professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg.

[2] Inséré à la demande du comité de la Société d'Education.